L'Alaska n'en a pas fini avec l'Exxon Valdez !

Les conséquences de la marée noire de l'Exxon Valdez, en 1989, sur la vie sauvage de l'Alaska vont bien au-delà du bilan initial de 250 000 oiseaux marins, 2800 loutres et 300 phoques tués...

Une étude menée par sept scientifiques universitaires et gouvernementaux révèle que les résidus de pétrole ont continué d'endommager l'écosystème local pendant au moins dix ans. Entre 1995 et 1998, la population de loutres de mer des environs de Knight Island, touchée par la catastrophe, n'était toujours égale qu'à la moitié de ce qu'elle était auparavant alors que dans le même temps celle d'une autre île, voisine mais épargnée, doublait. Même constat pour l'Arlequin plongeur, un canard qui consomme beaucoup de mollusques ; après dix ans, le taux de mortalité des femelles était encore anormalement élevé le long des rivages souillés au moment du naufrage. En fait, il semble que des poches de pétrole, piégées sous des rochers ou enterrées dans le sol marin, aient échappé aux effets "nettoyants" conjugués du soleil, de l'oxygène et des vagues, devenant au fil du temps de plus en plus toxiques même à faibles doses. Les résultats des chercheurs, qui incluent des représentants du National Marine Fisheries Service, de l'U.S. Geological Survey et de l'U.S. Fish and Wildlife Service, ont immédiatement fait réagir Exxon Mobil Corp. Après avoir dépensé 2,2 milliards de dollars en nettoyage des côtes et 1,1 milliards en études environnementales et programmes de conservation, la société estime qu'il ne reste aujourd'hui plus trace du pétrole de son navire.

Source & infos complémentaires :
Agence pour la Diffusion de l'Information Technologique

Par

Publié sur Cafeduweb - Archives le vendredi 26 décembre 2003
Consultable en ligne : http://archives.cafeduweb.com/lire/3912-l039alaska-en-a-pas-fini-l039exxon-valdez.html